

UN OUVRAGE REMARKABLE

Reviewed by DONALD DESCHÈNES

Marc Gagné et Monique Poulin. *Chantons la chanson*, Enregistrements, transcriptions et commentaires de chansons et de pièces instrumentales. Québec, Les Presses de l'université Laval, 1985, xvi + 398 pages, carte, photos, musique, 3 cassettes de 90 minutes (Collection Ethnologie de l'Amérique française). Livre: \$29.00, cassettes: \$18.00.

Une recherche comme nous présente Marc Gagné par son dernier ouvrage ne peut laisser indifférent le passionné de chansons traditionnelles et le chercheur, tant la matière est riche, dense et touche à tant de domaines: linguistiques, littérature, folklore et ethnomusicologie. Celui-ci, promis et attendu depuis plusieurs années, est le fruit d'un travail de collaboration de toute une équipe dont il est nécessaires d'en mentionner quelques membres. La conception et la rédaction sont bien entendu des deux auteurs, le compositeur Marc Gagné et son épouse Monique Poulin. Pour les recherches sur les chansons, cette dernière s'est adjointe Madeleine Béland et Edith Chamgagne; la transcription phonétique est de Marcel Fourcaudot et de Conrad Ouellon; la transcription musicale et l'analyse des pièces instrumentales est l'oeuvre de Lisa Ornstein.

Cet ouvrage se compose d'une préface de l'historien André Vachon suivi d'un avant-propos, d'une introduction de Marc Gagné, d'un guide méthodologique et finalement du corps de l'ouvrage, soit 43 chansons et 11 pièces instrumentales recueillies par les auteurs entre les années 1971 et 1978. En guise d'introduction, chaque pièce est précédée des références archivistiques d'usage: le titre populaire sous lequel la pièce est connue, le numéro et la date d'enregistrement de la collection Marc Gagné, la date d'enregistrement ultérieur fait explicitement en vue du présent ouvrage, le titre commun de la chanson d'après le Catalogue de la chanson folklorique française de Conrad Laforte (P.U.L.), le nom et le lieu de résidence de l'informateur. Vient ensuite une transcription musicale, une translittération (c'est-à-dire une transcription littérale des paroles) ainsi qu'une transcription phonétique et, finalement, une courte étude sur l'aspect littéraire. Hormis les textes, les pièces instrumentales sont présentées de la même manière et sont suivies d'une analyse musicale. Enfin, chaque document est accompagné d'une photographie pleine page de son interprète.

En prenant le livre dans ses mains, ce qui attire au premier abord, ce sont le titre et la couverture. Le titre, singulier mais pour le moins accrocheur, ne laisse aucun doute sur le contenu. Comme tous les ouvrages de la collection Ethnologie de l'Amérique française, l'édition est d'une qualité remarquable à tous les points de vue: mise en page, choix des caractères, impression, etc...

L'ouvrage s'ouvre sur une préface de l'historien André Vachon, qui nous brasse un historique de l'origine de la chanson Sur le pont d'Avignon et de l'expression "Pont-Neuf". Pour mettre le lecteur dans l'atmosphère des chansons à boire, il nous parle des Beaucerons, ivrognes comme il y en a pas, et des "vignobles à flanc de coteau" de la Chaudière. Ces propos, aussi enjoué fussent-ils, ne sont pas tellement évocateurs de la Beauce québécoise. Les vignes y sont rares et ses habitants ne sont pas plus ivrognes qu'ailleurs même s'ils se plaisent à

chanter abondamment le vin. Certes bien écrit, cette préface tient plus de l'étalage de belles phrases et d'érudition que d'un apéritif à la lecture comme il se devrait.

Heureusement, ce malaise est vite dissipé par l'introduction de Marc Gagné qui nous situe historiquement la Beauce en plus d'y traiter de la chanson traditionnelle, de l'influence sur celle-ci qu'exerça l'instruction, ainsi que du chanteur et de la chanteuse traditionnels dans leur groupe social. En page 3, il écrit à ce propos:

"Car si la chanson de folklore, en tant qu'héritage vivant, est l'air d'une époque, elle est aussi l'air d'une classe sociale. L'abandon de ce legs ou le refus de s'en faire l'interprète accompagne souvent l'accès de l'homme ou de la femme à une classe sociale supérieure par le mariage, l'instruction ou l'argent."

Il s'agit un texte bref, mais efficace. Cependant, l'auteur ne peut s'empêcher, en concluant, de commettre le péché qui guette tout folkloriste, l'apitoiement sur un passé meilleur.

Le guide méthodologique qui fait suite est un véritable modèle dans son genre: explicite, détaillé et cohérent.

Dès les premières chansons, nous sommes agréablement surpris par la richesse et la qualité de ce répertoire. La sélection des textes et des versions relève d'un choix judicieux. On se rend compte que les auteurs ont procédé à partir d'une collection considérable et avec une juste connaissance de la tradition beauceronne. Ceux-ci ont su éviter de nous réserver les éternels trop-connus pour rassembler au contraire un répertoire choisi et coloré, digne des plus grands recueils. A la lecture comme à l'audition, il s'y dégage une grâce et une force tranquilles. Les textes et les thèmes traités sont riches en évocations, les mélodies séduisantes, parfois même envoutantes. Un grand nombre de ces chansons sont de vrais bijoux tant par la chanson elle-même que par l'interprétation qui en est donnée. Pensons seulement à la chanson "Le Moine complaisant" (#2) où le "trin trin trin" vient marquer d'une façon saisissante le caractère particulier du mode de Ré: ou à "La Brune habillé en soie" (#28), elle aussi en mode de Ré et empreinte de beaucoup de délicatesse; ou encore "L'Amuseur de fille" (#13), une admirable version du "Débauché refusé" dans un mode de Sol à peine mélancolique. J'ai tout particulièrement apprécié "Le Champ de pois" (#38) pour son texte on ne peut plus gaillard et sa gamme pentatonique avec un pyen dans la cadence finale qui nous fait sentir l'attrait du majeur, "La Femme et la Bouteille" (#25) pour sa mélodie étrange, constamment en suspend, et "La Veillée du voisin" (#31), une chanson d'ivrogne qui sembler être de composition locale, faite sur un modèle de chanson en laisse et avec une grande économie de moyens comme en témoigne l'échelle tétratonique.

Les études sur chacune des chansons sont détaillées et fouillées sans être inutilement longues. Les enregistrements sur cassette des chansons et des pièces instrumentales, pour leur part, sont de très bonne qualité et constituent un précieux complément. Toutefois, il eut été extrêmement instructif d'en apprendre davantage sur les relations qui s'établissent entre les informateurs et le collecteur et sur les conditions dans lesquelles se déroulèrent les cueillettes.

Les pièces instrumentales sont toutes aussi intéressantes, témoins d'un amalgame judicieux des traditions françaises, irlandaises et écossaises propre au Canada français. Ces "interludes musicaux," pour employer l'expression de l'auteur, nous font entendre d'excellents musi-

ciens dans des interprétations enlevantes, comme par exemple "Le Reel des bourgeois" (#51) par Mme Noëlla Marquis.

Les photos pleine page qui accompagnent chacun des documents sont prises dans le milieu naturel de l'informateur et sont notamment instructives à cet égard. Certaines sont fort réussies telles celles de M. Henri-Louis Poulin à la page 32, de M. Wilfrid Poulin à la page 320 et de Mme Madeleine Gagné à la page 332.

Un ouvrage sérieux comme celui-ci n'est pas sans laisser paraître quelques lourdeurs dans la présentation. Cependant, on y sent aucune sécheresse. La disposition des documents, claire et précise pour le chercheur, est longue pour le néophyte ou le simple amateur. Il aurait peut-être fallu condenser davantage et éviter la perte d'espace. La disposition des textes est faite avec soin: sur la page de gauche nous retrouvons la transcription du texte et sur la page de droite son pendant en transcription phonétique. Les auteurs ont su mettre en pratique la méthode préconisée par Conrad Laforte qui est de disposer les textes de façon à tenir compte des césures et de placer les refrains en italique. Ainsi, d'un coup d'oeil, on a une idée très précise de la structure strophique, de l'agencement des couplets et refrains, des césures et des rimes.

Dans l'avant-propos, les auteurs écrivent que "le but principal (...) de ce livre est d'ordre textologique. La textologie, science relativement récente, se propose d'établir les critères permettant la publication d'ouvrages de base sûrs. (p. xiii) Alors, après s'être autant préoccupé de la disposition des textes, pourquoi n'a-t-on pas accordé le même soin à la disposition des mélodies comme Lisa Ornstein l'a fait pour les pièces instrumentales? De placer une période musicale par ligne aurait permis de saisir aisément la structure musicale. Une identification des échelles et des modes aurait été tout aussi essentielle. À défaut d'analyses musicales adéquates des mélodies des chansons, cela aurait davantage répondu au but du livre et aurait permis plus d'équilibre à l'oeuvre.

Signalons quelques bémols et des dièses en trop ici et là dans les transcriptions musicales des chansons. De plus, ces mêmes transcriptions sont de deux calligraphistes différents. Il eut fallu que tous les deux respectent la même règle essentielle en ethnomusicologie, à savoir: ne sont liées que les notes sur une même syllabe. Par ailleurs, la transcription des mélodies à l'harmonica dans "La Danses des foins" (#4) et dans "Voilà le plaisir des hommes" (#21), aurait été nécessaire.

Enfin, un dernier point qui m'a agacé en tant que lecteur est la désignation des interprètes féminins par le nom du mari, avec leur propre nom entre parenthèse: par exemple, Mme Emile Gagné (Ida Cloutier). Est-ce à dire que ces femmes n'existent qu'entre parenthèse de leur mari? C'est à en douter! Il aurait été plus juste d'écrire Mme Ida Cloutier-Gagné (Emile), ou encore Mme Ida Gagné, née Cloutier, puisqu'elle est plus connue sous le nom de Gagné.

En conclusion, *Chantons la chanson* est un ouvrage remarquable qui, comme un bon vin, se déguste à petites gorgées et qui va certainement prendre beaucoup de goût en vieillissant. Même s'il se trouve quelques points qui suscitent la discussion, ce recueil est parmi ce qui s'est publié de mieux depuis longtemps dans le domaine de la chanson traditionnelle au Canada français. La lecture de ce livre nous fait sentir que les auteurs ne nous ont livré qu'une partie des trésors que recèle leur collection. Espérons que nous avons là un début d'anthologie de la chanson beauceronne et qu'une suite est à venir.